

Atelier d'écriture.
Au plaisir d'écrire.
De Michelle. Atelier du 6 février 2025.

Petits propos sur le sport

Etes-vous : Sport un jour, sport toujours !

Ou bien :

No sport ! Comme Winston Churchill pour montrer son aversion au sport, sauf pour prendre soin de son jardin ou marcher dans sa maison

En ce qui me concerne, le sport est et a été un allié précieux qui m'a accompagné tout au long de ma vie, et m'a aidé à traverser des périodes plus chahutées.

Commençons par la danse classique, que j'ai commencée vers l'âge de 8 ans, le rêve de tant de petites filles avec tutu et pointe roses ... Je suis très vite tombée sous le charme de cette discipline, et voyais arriver le cours du jeudi avec bonheur. Malgré l'exigence du prof, son regard pas toujours aimable, les exercices à faire et à refaire, au son d'un piano dont chaque note claquait dans le silence de la salle ...

A chaque petit moment d'inactivité, j'esquissais un petit pas, les positions de base des pieds, je n'avais que la danse en tête. J'ai en mémoire ce souvenir très lointain d'un dimanche lorsque nous allions à la messe avec nos jolis vêtements réservés cet effet. J'étais avec ma maman dans le fond de l'église et j'avoue que je m'embêtais un peu. Alors je me suis mise à exécuter le plus discrètement possible, du moins je le pensais, quelques positions de pieds, la 1ère, la 2è , la 3ème, toute fière pensant que maman n'avait rien remarqué de mon petit manège. Que nenni, un coup de coude bien appuyé par un regard furieux me fit vite comprendre ma grossière erreur. La sortie de la messe fut houleuse comme je le redoutais. Je crois que j'ai été privée d'un jeudi de danse.

Quelques années de danse plus tard, j'ai commencé à éprouver une certaine lassitude des entrechats, arabesques, pointes et autres pas, trop classiques. Une autre chose germait dans ma tête, découvrir le monde du cheval, mais je devais convaincre ma maman qui trouvait que la danse me convenait parfaitement...

A plusieurs reprises, je tentais timidement de lui expliquer, mais en vain, Maman ne voulait rien voir, rien entendre. Je devais donc mettre en place une stratégie plus offensive pour qu'elle comprenne cette nouvelle passion naissante : je boudais chaque jeudi midi avant de partir au cours...De guerre

lasse, elle a fini par céder et je suis partie à la découverte du monde du cheval...
Merci Maman !

Claire

L'apprentissage ne fut pas facile, tourner dans un manège n'est pas drôle, ni pour le cavalier ni pour sa monture...Aux beaux jours, les leçons se passaient en carrière. Les chevaux étaient ravis d'être dehors et manifestaient leur joie par des écarts quelquefois fatals aux cavaliers...Alors on entendait régulièrement les spectateurs crier « à boire » quand un cavalier se retrouvait par terre.... Je me rappelle aussi ce professeur, ancien maître du Cadre Noir, qui menait son monde avec sa chambrière. C'était dur, mais efficace. Et ces longues balades sur la plage, propices à de bons galops bien soutenus, la récompense ! J'ai dévoré bien sûr les livres de la bibliothèque rose avec les séries « Flamme », la verte avec « l'Etalon Noir, » puis les « Flicka », les précis d'hippologie. Bref, tout était prétexte à l'équitation. Les cadeaux de Noël étaient trouvés par avance !

Dès que je partais en vacances, j'allais découvrir les centres équestres avoisinants. C'était le bonheur total avec les chevaux. Nous partions en randonnée l'été avec ma meilleure amie, son chien, nos sacs de couchage et un petit réchaud ! Quelle belle époque, facile, insouciant, et tous ces souvenirs qui défilent, les peurs, comme cette nuit où nous dormions dans une grange en bordure de route : nos 2 chevaux se sont détachés et sont partis prendre l'air ! Ce ne fut pas facile de les récupérer. Cette fois aussi où nous avons essuyé un orage mémorable, nous étions trempées jusqu'aux os, nos chevaux aussi. Celui de mon amie a commencé à gratter le sol avec sa patte, de plus en plus fort, jusqu'à se rouler dans la boue avec tout l'équipement, notamment notre réchaud à gaz qui a éclaté dans un grand pffffff, puis plus rien, je vous laisse imaginer ... Cette autre fois aussi où nous avons attaché les chevaux à une gouttière de maison qui fut vite arrachée par nos amis. Tant d'anecdotes encore à raconter, les joies, les rencontres, les chutes, la complicité avec ces animaux merveilleux.

Les années passant m'ont fait changer de monture : d'un fringant quatre pattes, je suis passée à la petite reine, un destrier beaucoup plus facile à manier, à l'entretien quasi inexistant, qui procure également de belles sensations de liberté, A moi la Loire à Vélo, le Canal du Midi, celui de Nantes à Brest et autres destinations.

Depuis quelques années, ce sont nos jambes qui nous portent ! Avec mon conjoint, nous partons marcher 2, 3 semaines ou plus, avec notre sac à dos, c'est aussi un plaisir de tous les instants, avec de merveilleux souvenirs à la clé ... Une éloge de la lenteur qui permet de savourer les paysages, qui laissent place à la découverte de villes , villages, monuments.

Enfin, l'extraordinaire aventure des Jeux Olympiques et surtout Para Olympiques de 2024 m'a laissée sans voix ; au-delà des performances, la reconstruction par le sport, quoi que de plus beaux exemples lors ces Jeux ? Un courage et une résilience de tous les instants qui forcent le respect et l'admiration. Je dis merci du fond du cœur à tous nos héros des temps modernes.